

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (1995)  
**Heft:** 24

**Vorwort:** Editorial : economiser, c'est aussi revoir les objectifs  
**Autor:** Hertig, Hans Peter

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Economiser, c'est aussi revoir les objectifs



La Confédération doit faire des économies, tout le monde le sait. Le Fonds national aussi. En élaborant son programme pluriannuel pour les années 1996-1999, il a pris en compte le nouveau contexte financier, ce qui l'a conduit à devoir renoncer à bien des développements dans certains domaines.

Les taux de croissance demandés dans les années 80 et au début des années 90 appartiennent au passé. Toutes les tâches du Fonds national ont été soumises à une rigoureuse hiérarchie des priorités. Dans le programme pluriannuel, ces priorités ont été fixées, mais des domaines qui devront supporter une diminution en termes réels des moyens accordés ont également été désignés. En outre, d'autres domaines longtemps privilégiés n'y sont même plus discutés, ou sont différés parce qu'irréalisables à l'heure actuelle. Quant aux nouveaux besoins, en particulier ceux issus du renforcement des relations internationales, il en a été tenu compte tout au plus là où la charge financière n'était pas trop lourde.

En fait, même l'objectif minimal – qui eût été de se contenter d'une adaptation à la demande sans cesse croissante de subsides de recherche afin de maintenir simplement le niveau d'encouragement – a été enterré.

Les résultats de cette volonté d'économiser sautent aux yeux: le Fonds national sollicite de la Confédération,

pour le quadriennat 1996-1999, une subvention inférieure à celle demandée il y a quatre ans pour la période actuelle. Mais «c'est encore trop», dit en substance le Conseil fédéral dans son message, et il propose un budget qui raccourcit en gros de 10% les demandes minimales du Fonds national. Il en va d'ailleurs de même des hautes écoles et des autres institutions d'encouragement de la recherche concernées par le Mes-

«Le fait que le système politique suisse n'arrive pas, en période de vaches maigres, à définir comme prioritaires les domaines porteurs d'avenir est regrettable...»

sage relatif à la promotion de la science durant la période 1996-1999: les crédits qui leur sont accordés rendent non seulement impossible la prise en charge de nouvelles tâches urgentes, mais conduisent, compte tenu de la demande en très nette croissance, à une réduction des prestations en termes réels.

Il faut se faire une raison. Le fait que le système politique suisse n'arrive pas, en période de vaches maigres, à définir comme prioritaires les domaines porteurs d'avenir est regrettable, mais ne peut être qu'accepté bon gré, mal gré. En conséquence, le Fonds national entreprendra tout ce qui est en son pouvoir pour faire le meilleur usage possible des moyens réduits dont il dispose, et pour éviter le pire. Les autres institutions touchées, les hautes écoles et les Académies, par exemple, agiront de même.

Plus problématique, en revanche, est le fait de laisser entendre que le Message du Conseil fédéral crée les conditions qui garantiront un avenir plein de succès à la science suisse. Or, par rapport aux crédits accordés, il fixe des objectifs qui ne peuvent être réalisés. Le but revendiqué d'un «renforcement des hautes écoles et de la recherche en Suisse» ne peut être atteint à moyen terme, et ne le sera pas.

En outre, en ce qui concerne les programmes prioritaires, les moyens accordés pour la création de centres d'excellence et de réseaux suprarégionaux dans pas moins de sept domaines scientifiques ne suffisent pas, et de loin. Quant à l'objectif proclamé de renforcer l'engagement de la Suisse dans la collaboration scientifique internationale, il faudra, abstraction faite de la participation aux programmes de l'UE, le repousser au siècle prochain.

Economiser, c'est toujours revoir les objectifs. Faire autrement, c'est se bercer d'illusions! C'est ce dont le système politique suisse a le moins besoin actuellement.

Hans Peter Hertig  
Secrétaire général  
du Fonds national

HORIZONS paraît quatre fois par an et existe aussi en version allemande (HORIZONTE). Il est possible de le recevoir gratuitement en s'adressant au: Fonds national suisse de la recherche scientifique, service d'information, case postale 8232, CH-3001 Berne  
Téléphone: (031) 308 22 22 Fax (031) 301 30 09

Editeur responsable: Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne  
Réalisation: CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Carouge-Genève  
Rédaction: Pierre-André Magnin (responsable), Quentin Deville, Stéphane Fischer, Franz Auf der Maur  
Le choix des sujets de ce numéro n'implique aucun jugement qualitatif de la part du Fonds national, mais vise à montrer la diversité des recherches qu'il encourage.  
Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.